

Synthèse annuelle 2021

La crise sanitaire et ses conséquences multiples majorent les prix des échanges extérieurs en 2021, malgré une baisse des volumes échangés

En 2021, les ventes calédoniennes à l'extérieur couvrent 66,2 % du montant total des approvisionnements. Le **taux de couverture des échanges commerciaux**, reste stable par rapport 2020 (-0,4 points). Le **déficit commercial** s'établit à 94,9 milliards de F.CFP, s'aggravant de 5 % sur un an. Il résulte d'une hausse légèrement supérieure de la valeur des importations, par rapport à celle des exportations et réexportations (respectivement +3,7 % et +3,1 % sur un an). Ces évolutions s'inscrivent en rupture nette avec l'année 2020, marquée par un ralentissement des échanges mondiaux, dans un contexte de déclenchement de la pandémie de Covid 19 : les importations calédoniennes avaient ainsi reculé de 13,8 % et les ventes de 1,1 %.

Des exportations qui progressent sur un an et atteignent un niveau des plus élevés

En 2021, le montant des **exportations** et réexportations¹ calédoniennes atteint 185,9 milliards de F.CFP, soit une progression de 3,1 % sur un an. Un tel montant n'a été dépassé qu'une seule fois, en 2018, année où les ventes de produits de l'activité du nickel avaient atteint des records. Dans le détail, les exportations s'élèvent à 185,4 milliards de F.CFP et les réexportations à 509 millions de F.CFP. Les produits du nickel pèsent pour 94 % de ces ventes.

Les exportations de nickel sont soutenues par des cours mondiaux élevés : sur l'ensemble de l'année, le prix moyen en F.CFP de la tonne de nickel a ainsi progressé de 30 % (*voir encadré ci-contre*). Portées par ce niveau de cours, les ventes des différents produits issus du nickel progressent ainsi de 4,8 % en valeur, bien que les volumes exportés reculent de 5,8 % sur un an.

En effet, l'activité minière et métallurgique calédonienne est à nouveau perturbée en 2021 : une forte pluviométrie et deux périodes d'un mois de confinement de la population ont fragilisé la production de l'ensemble des opérateurs. Par ailleurs, entre novembre 2020 et avril 2021, la production d'oxydes et hydroxydes de nickel (NHC) est extrêmement réduite, puis interrompue, dans l'attente d'un accord sur le rachat de l'usine du Sud. Les répercussions sur les ventes sont immédiates, avec une chute drastique des exportations de NHC sur les cinq premiers mois de 2021. La production redémarre progressivement au cours du mois d'avril, après la cession de l'usine au nouveau consortium Prony Resources. Les ventes reprennent en suivant. L'usine du Nord, quant à elle, subit sur le premier semestre 2021 des difficultés techniques l'obligeant à contenir sa production sur une seule chaîne, au lieu des deux prévues en fonctionnement normal. Elle fait face ensuite à un

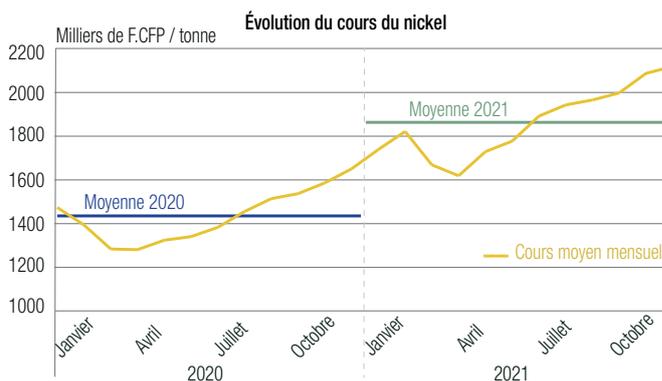
conflit avec les instances coutumières locales en juillet-août, perturbant les approvisionnements en minerai. Ainsi globalement et quelles qu'en soient les raisons, l'extraction minière recule de 4,7 % sur un an, la production de ferronickel de 13,2 % et celle de NHC de 11,2 %. En outre, la production de NiO et de CoCO₃ ont définitivement pris fin, conformément à la stratégie industrielle retenue par l'opérateur du Sud.

Malgré ces baisses de production, qui se répercutent sans surprise sur les volumes exportés (respectivement -5,7 % pour le minerai, -17,2 % pour le ferronickel, -9,4 % pour le NHC et arrêt des exportations de NiO et CoCO₃), les ventes en valeur progressent de 15,3 % pour le minerai, 2,9 % pour le ferronickel et 56 % pour le NHC.

Une embellie exceptionnelle des cours du LME soutient les exportations de nickel

En 2021, les cours du nickel au LME connaissent une envolée dont les causes sont multifactorielles. Malgré des reprises de la pandémie et la menace de virus variants, les pays avancés et les principaux producteurs de nickel doivent faire face à une reprise de l'économie mondiale tout en étant confrontés à des difficultés d'approvisionnement. Parallèlement, le contexte de transition énergétique incite les marchés à anticiper une hausse importante de la demande en batteries lithium-ion, utilisées dans les véhicules électriques. Les marchés s'inquiètent ainsi quant à la capacité de production des principaux fournisseurs en minerai de nickel, que sont la Nouvelle-Calédonie et les Philippines.

Une envolée du cours du nickel en 2021



Sources : DRDNC - Isee

¹ Réexportations : exportations hors du territoire douanier, de marchandises qui y ont été importées antérieurement. Ce régime douanier ne peut s'appliquer qu'aux marchandises préalablement importées et placées sous un régime économique.

Les exportations de nickel repartent à la hausse : l'arrêt complet des ventes de NiO et de carbonates de cobalt sont largement compensés par les autres produits grâce à un niveau élevé des cours

Exportations et réexportations par grands postes de marchandises

	Valeur		Variation sur un an		Part en 2021
	2020	2021	Nbre	%	
Produits de l'activité du nickel	166 394	174 337	7 943	4,8	93,8
dont : minerai	48 301	55 670	7 369	15,3	29,9
matte	-	-	-	-	-
ferro-nickels	86 261	88 764	2 503	2,9	47,8
NiO	10 218	-	-10 218	-100,0	-
NHC	19 120	29 863	10 743	56,2	16,1
CoCO3	2 472	-	-2 472	-100,0	-
Autres produits et résidus	21	40	19	87,0	0,0
Produits de la mer et de l'aquaculture	1 697	1 174	-523	-30,8	0,6
dont : thons	225	270	45	20,2	0,1
crevettes	1 459	878	-581	-39,8	0,5
holothuries (hors farines)	-	-	-	-	-
coquilles de trocas	6	8	2	32,6	0,0
autres produits	7	18	10	141,0	0,0
Produits de la terre et de l'élevage	244	233	-11	-4,6	0,1
Produits du règne animal ou végétal, vivants	25	18	-6	-25,8	0,0
Huiles essentielles	614	648	34	5,6	0,3
Autres	11 393	9 483	-1 910	-16,8	5,1
Total	180 367	185 894	5 526	3,1	100
Total hors nickel	13 973	11 556	-2 417	-72	6,2

Sources : DRDNC - Isee

Unités : millions de F.CFP, %

La crise sanitaire limite la consommation mondiale et impacte les exportations de crevettes

En 2021, les **produits de la mer et de l'aquaculture** pèsent pour 10 % de la valeur des exportations hors produits de l'activité du nickel. Ils représentent un total de 1,2 milliard de F.CFP sur la facture totale de 11,6 milliards de F.CFP des exportations hors nickel.

Les exportations de crevettes, qui représentent à elles seules 75 % du montant total des ventes de produits de la mer, sont particulièrement pénalisées en 2021. La baisse des quantités exportées (-36 %) se répercute sur la facture finale (-40 %). Elle est l'une des conséquences de la pandémie : la fermeture des frontières et des restaurants a touché tous les pays vers lesquels les crevettes calédoniennes sont habituellement exportées. À cette baisse de la demande se sont ajoutées des difficultés d'acheminement ou de desserte de certaines destinations. Ainsi, si le Japon reste le principal client des crevettes calédoniennes en absorbant 46 % des volumes exportés, ses commandes ont été divisées par deux entre 2020 et 2021. Les marchés coréens et américains n'ont pas du tout été livrés en 2021, alors qu'ils représentaient 22 % du marché en 2020. En pratique, les exportations ont été réorientées vers l'Hexagone (42% des ventes, contre 10 % en 2020).

En revanche, la pêche hauturière progresse. L'augmentation de 29 % des volumes de thons exportés se répercute dans les mêmes proportions sur le total facturé. Parmi les autres espèces, les ventes de sardines, harengs et maquereaux doublent, bien qu'elles restent encore très limitées. Depuis 2020, les exportations de poissons frais reculent, au profit des ventes de poissons congelés. Celles-ci bénéficient des efforts de structuration de la filière (*voir encadré ci-contre*), avec notamment l'arrivée récente de nouveaux navires, destinés à accroître la part à l'export de la pêche hauturière. En deux ans, les volumes de poissons frais vendus hors territoire se sont réduits de 37 %. Les ventes destinées en 2020 à la métropole, sont redirigées en 2021 vers le Japon (95 %), Wallis et Futuna et les îles Samoa. Dans le même temps et bien que plus modestes, les exportations de poissons congelés sont multipliées par sept, en valeur comme en volume. Elles sont en majorité destinées à l'Europe, à l'inverse des poissons frais. En particulier, les thons blancs congelés enregistrent leurs meilleurs chiffres à l'export depuis près d'une décennie.

La filière pêche en voie de structuration

- **2017**
Création du label « Pêche responsable hauturière » et ouverture d'une conserverie de thon
- **2018**
Livraison de deux palangriers pour l'agrandissement de la flotte d'un armateur local
- **2019**
Livraison de trois palangriers pour l'agrandissement de la flotte d'un armateur local
- **2020**
Création d'un statut de patron pêcheur
- **2021**
Début des travaux d'agrandissement et de rénovation de la zone de pêche de la marina de Pandop, pour une durée de 18 mois : construction de deux nouveaux quais de pêche, confortement de la digue, rénovation d'un ponton flottant et réhabilitation du quai métallique de chargement de la glace

Intégration des professionnels de la mer à la Chambre d'agriculture, dès lors rebaptisée Chambre d'agriculture et de la pêche de Nouvelle-Calédonie (CAP-NC)

Création d'une marque grand public « Pêcheur calédoniens »

Les exportations de coquilles de trocas, soumises à réglementation, grimpent d'un tiers malgré des volumes légèrement en recul.

En dehors des produits du nickel et de la mer, le montant des autres produits exportés ou réexportés atteint 10,4 milliards de F.CFP, soit une baisse de 15 % en un an.

Le montant total généré par les entreprises calédoniennes s'élève à 9,3 milliards de F.CFP, la différence résulte des ventes réalisées par des particuliers ou des entreprises n'ayant pas leur siège social en Nouvelle-Calédonie. Il s'agit d'un ensemble composite de produits qui comprend en majorité du matériel de transport (34 %), des ouvrages en métaux (22 %), des appareils divers (19 %), des produits pharmaceutiques ou autres (huiles essentielles) (6 %) et de l'alimentation (6 %) (*voir infra*). Le poste transport est prépondérant en 2021 en raison de la revente ponctuelle d'un avion de la compagnie locale et de deux bateaux de transport de personnes ou de plaisance. Les échanges sont aussi marqués par des envois spéciaux et conséquents d'appareils respiratoires et de vaccins vers Wallis et Futuna, la Polynésie française et le Vanuatu, pour faire face à la pandémie de Covid 19.

Les exportations s'intensifient pour quelques filières spécifiques

En dehors des produits du nickel ou de la mer, et en dehors de la revente de matériel, quelques filières de productions locales se renforcent discrètement à l'export. Elles restent encore à un niveau très modeste par rapport aux volumes et aux valeurs engagés sur les filières dominantes, toutefois ces progressions seront à observer au fil des années.

Ainsi, 3 000 tonnes de **produits de la terre et de l'élevage** ont été exportés en 2021 pour une valeur totale de 233 millions de F.CFP. Ce montant est tiré vers le bas par la baisse des ventes de squashes, produit traditionnellement voué à l'export, qui pèse le plus au sein de cette famille de produits.

Toutefois, d'autres filières emblématiques de la Nouvelle-Calédonie se renforcent à l'international en 2021. C'est le cas notamment des limes, du santal et plus encore, de la vanille, qui connaît ses meilleures ventes depuis 2017, spécialement en Asie (66 %) et en Europe (34 %). Dans la filière bois, le commerce de bois, bruts ou transformés en ouvrage de menuiserie pour la construction, se renforce en 2021, après quelques années ralenties, sans toutefois retrouver les niveaux d'antan. Les ventes de café brut ou torréfié, enregistrent un net regain en 2021, pour atteindre un niveau inégalé depuis une décennie.

Au chapitre agroalimentaire, les ventes de préparations à base de viande (saucisses, saucissons, cassoulets...) s'intensifient et atteignent leur plus haut niveau en valeur. Les bûches de mer préparées sont présentes à l'export pour la deuxième année consécutive. Dans un autre secteur, l'alimentation pour animaux fait un bond spectaculaire en 2021. Le niveau 2020 avait certes été particulièrement faible, mais les volumes expédiés n'avaient plus atteint un tel niveau depuis 2013. Il s'agit notamment d'aliments pour crevettes.

Enfin, les boissons, principalement les boissons sucrées et les bières, enregistrent un net regain en 2021, après un repli en 2020. Les ventes de bière atteignent ici l'un de leurs plus hauts niveaux après un record en 2016.

Les exportations vers la Chine reculent en 2021

Les pays d'Asie restent les principaux clients de la Nouvelle-Calédonie, particulièrement la Chine, la Corée du Sud et le Japon. Ces trois pays s'approvisionnent localement pour 132 milliards de F.CFP, soit 71 % des ventes calédoniennes. Les produits de l'activité nickel sont évidemment ultra-majoritaires, mais ils achètent pour près de 1 milliard de F.CFP d'autres produits, soit 8 % du total des exportations hors nickel. La Chine reste le premier pays destinataire des produits calédoniens, mais perd toutefois 10 points de part de marché entre 2020 et 2021, au profit des autres pays du Top 10.

La Chine perd 10 points de part de marché entre 2020 et 2021

Top 10 des principaux pays destinataires des exportations calédoniennes*

Pays	Exportations		Part		Part cumulée
	2020	2021	2020	2021	2021
Chine	102 590	86 675	57,1	46,8	46,8
Corée du Sud	23 388	26 094	13,0	14,1	60,8
Japon	16 278	18 958	9,1	10,2	71,1
Taiwan	10 135	18 503	5,6	10,0	81,0
Espagne	3 459	7 753	1,9	4,2	85,2
États-Unis d'Amérique	4 574	6 340	2,5	3,4	88,6
France	5 065	5 961	2,8	3,2	91,9
Afrique du Sud	1 933	3 330	1,1	1,8	93,7
Suède	3 397	2 777	1,9	1,5	95,1
Wallis et Futuna	1 139	1 350	0,6	0,7	95,9
Ensemble des autres pays	7 630	7 643	4,2	4,1	100,0
Total	179 588	185 385	100	100	-

* hors réexportations

Sources : DRDNC - Isee

Unités : millions de F.CFP, %

En dehors des filières dominantes à l'export (produits de l'activité nickel et produits de la mer), les squashes, les limes et la vanille, présents à l'international depuis plusieurs années, s'écoulent au-delà des marchés de proximité (respectivement Corée, Japon et Nouvelle-Zélande pour les squashes ; Nouvelle-Zélande pour les limes ; Singapour, Belgique, Japon et France pour la vanille). Les autres produits qui progressent à l'export en 2021 ont principalement été destinés aux territoires français (France métropolitaine, Wallis et Futuna, Polynésie française) et au Vanuatu. La bulle sanitaire maintenue entre la Nouvelle-Calédonie et Wallis et Futuna pendant plusieurs mois, a notamment facilité les échanges avec ce territoire dans un contexte international contraint.

La facture des importations augmente malgré un recul notable des approvisionnements

En 2021, les volumes des **importations** reculent sur l'ensemble des grands postes de marchandises, hormis les matériels de transport et les produits textiles, qui progressent fortement. Globalement, la baisse en volume est de 24 %. Néanmoins, celle-ci ne se répercute pas sur le montant des achats hors territoire qui, au contraire, réagit à la fluctuation haussière des coûts des énergies. Ainsi, en valeur, la facture renchérit de 3,7 % sur un an, après une baisse notable en 2020 (-14 %). Au total, elle s'élève à 281 milliards de F.CFP, soit une dépense supplémentaire de 10 milliards de F.CFP par rapport à 2020.

Les livraisons d'appareils et d'équipements de transport grèvent la facture des importations. Ce poste croît de 26 % en un an avec des commandes qui pèsent à hauteur de 14 % dans la facture totale. La compagnie aérienne internationale réceptionne en 2021 le dernier A320 prévu dans le cadre du renouvellement de sa flotte. Les autres livraisons concernent en majorité le secteur minier, avec des équipements conséquents, tels que barges et bateaux destinés au transport de marchandises.

Hormis le poste transport, les importations reflètent la conjoncture, marquée par la fermeture des frontières de la Nouvelle-Calédonie et de certains autres pays, les difficultés d'acheminement (délais d'approvisionnement rallongés, augmentation des coûts du transport international) et autres conséquences de la pandémie qui sévit (hausse des cours des matières premières notamment).

Ainsi, les cours élevés du pétrole, qui augmente de 69 % en moyenne entre 2020 et 2021, et des autres matières premières, maintiennent les dépenses en produits minéraux à un niveau stable, alors même que les quantités achetées chutent de 27 %. Les volumes de carburant déclinent de 18 % pour s'ajuster au ralentissement des déplacements aériens et terrestres induits par la pandémie, et de l'activité sur mine (l'extraction minière recule de 5 % sur un an). Les volumes de coke de houille, plus couramment utilisée par les industriels, sont eux aussi réduits d'un tiers, en lien avec un recul marqué de la production métallurgique (-15 %).

Des importations soutenues par les équipements de transport et les achats pharmaceutiques et médicaux

	Valeur		Variation sur un an		Part en 2021
	2020	2021	Nbre	%	
Importations par grands postes de marchandises					
Produits alimentaires, boissons, tabacs	43 335	44 307	973	2,2	15,8
Produits minéraux	55 919	55 931	12	0,0	19,9
Produits chimiques	22 154	24 528	2 374	10,7	8,7
Produits en caoutchouc et plastique	11 661	11 061	-600	-5,1	3,9
Bois et ouvrages en bois	2 177	2 128	-49	-2,2	0,8
Papiers et ouvrages en papier	3 325	3 365	40	1,2	1,2
Textiles	7 713	8 717	1 004	13,0	3,1
Métaux et ouvrages en ces métaux	16 367	17 214	846	5,2	6,1
Machines, appareils et matériel électrique	56 012	50 149	-5 863	-10,5	17,9
Matériel de transport	30 322	38 086	7 764	25,6	13,6
Autres produits	21 719	25 272	3 553	16,4	9,0
Total	270 704	280 759	10 054	3,7	100

Sources : DRDNC - Isee

Unités : millions de F.CFP, %

Les familles de produits communément utilisés dans l'industrie ou la construction sont globalement en retrait pour la deuxième année consécutive. Cependant cette tendance est à nuancer. La baisse de 10 % des achats de machines intervient après une année de lourds investissements dans des appareils de filtration et des turbines pour un montant de plusieurs milliards. Concernant les produits en plastique et caoutchouc, le recul de 5 % est imputable en priorité à un ralentissement des achats de pneus pour poids lourds ou transports en commun. Le bois enregistre, quant à lui, un recul de 2 %, qui concerne surtout le bois scié, pour lequel une production est présente en Nouvelle-Calédonie.

D'autres secteurs sont clairement en progression, stimulés par le contexte de pandémie. La mise en place de mesures sanitaires et la prise en charge des malades de la Covid propulsent les commandes de substances médicales et d'articles d'hygiène ou de protection corporelle. Ainsi, le renchérissement des importations de produits chimiques (+11 %) est en grande partie lié aux livraisons de vaccins et de réactifs de laboratoire. Les équipements et fournitures médicaux dont les appareils d'oxygénothérapie, majorent en partie le poste des autres marchandises (+16 %). Les importations de gaz naturel à l'état gazeux explosent, en volume comme en valeur, mais sont masqués dans le poste produits minéraux par les baisses en volume des importations de carburants et combustibles (*voir supra*). Les importations de masques gonflent le poste des textiles de la même manière qu'en 2020.

La volonté locale de développer l'usage de l'énergie solaire se traduit par des commandes de cellules photovoltaïques et autres matériels nécessaires à la construction de panneaux solaires, en très forte hausse en 2021. Les installations photovoltaïques réalisées sur des logements individuels agréées par le Cotsuel connaissent notamment un essor important depuis 2016.

En dehors de ces commandes spécifiques, les articles de consommation courante tirent leur épingle du jeu, profitant d'une population plus captive (voyages internationaux à l'arrêt et achats sur internet pénalisés par les difficultés d'acheminement). C'est le cas notamment des vêtements et accessoires personnels (+27 %), des articles de téléphonie et matériel audiovisuel (+13 %), des moyens de déplacement doux (vélos, trottinettes).

Sur le poste alimentation, les importations progressent de 2,2 %, malgré un repli de 2,8 % des volumes acheminés. En 2021, une série d'intempéries et une forte pluviométrie endommagent les productions agricoles, limitant l'offre de légumes et de fruits locaux. Cette pénurie stimule les

importations de fruits et légumes en volume (+8 %), et les difficultés d'acheminement renchérissent la facture totale un peu plus encore (+13 %). Les augmentations concernent les produits traditionnellement importés (oignons, choux, carottes, tomates...) mais aussi d'autres généralement produits en Nouvelle-Calédonie (salades, épinards, persils, concombres...). Le montant des achats de viandes progresse (+7 %) en dépit de quantités en baisse (-7 %). Ces augmentations sont en partie liées aux hausses réglementaires en vigueur depuis 2021. Si l'ensemble des viandes est touchée, celle de porc subit la hausse la plus importante (+22 %). Enfin, les produits de l'agroalimentaire suivent la même tendance haussière.

Les volumes de fret acheminés vers la Nouvelle-Calédonie chutent d'un quart en 2021

Tous produits confondus, 2 707 millions de tonnes de fret ont été acheminées vers la Nouvelle-Calédonie en 2021, soit un recul de 25 % sur un an. Singapour, l'Australie, la Suisse, la France et le Japon, restent les principaux pays fournisseurs de la Nouvelle-Calédonie avec 65 % des marchandises expédiées vers le Caillou. Singapour, qui fournit le territoire en combustibles et huiles minérales assure 21 % du trafic vers la Nouvelle-Calédonie.

La France reste toutefois le principal partenaire commercial en valeur, avec 42 % du montant de la facture des importations. Avec l'Australie, Singapour et la Chine, les quatre pays fournissent plus des deux tiers des importations en valeur. La France, avec laquelle les liaisons aériennes et maritimes ont toujours été maintenues malgré la crise, a livré des marchandises pour 10 milliards de F.CFP supplémentaires en 2021, essentiellement par fret aérien.

Le fret acheminé jusqu'en Nouvelle-Calédonie réduit fortement en 2021

Top 10 des principaux pays fournisseurs de la Nouvelle-Calédonie, en volume de fret expédié

Pays	Importations		Variation sur un an	Part 2021	Part cumulée 2021
	2020	2021			
Singapour	636	564	-11,5	20,8	20,8
Australie	693	527	-23,9	19,5	40,3
Suisse	532	380	-28,5	14,0	54,3
France	222	145	-34,8	5,3	59,7
Japon	96	137	42,7	5,0	64,7
États-Unis d'Amérique	142	82	-42,4	3,0	67,7
Chine	105	68	-35,2	2,5	70,2
Thaïlande	45	51	11,7	1,9	72,1
Corée du Sud	72	47	-35,2	1,7	73,8
Nouvelle-Zélande	45	44	-0,8	1,6	75,5
Ensemble des autres pays	997	664	-33,4	24,5	100,0
Total	3 585	2 707	-24,5	100	-

Sources : DRDNC - Isee

Unités : millions de tonnes, %

La France conforte sa position de leader en 2021

Top 10 des principaux pays fournisseurs de la Nouvelle-Calédonie, en valeur

Pays	Importations		Part		Part cumulée 2021
	2020	2021	2020	2021	
France	106 638	117 012	39,4	41,7	41,7
Australie	32 591	32 048	12,0	11,4	53,1
Singapour	28 794	27 750	10,6	9,9	63,0
Chine	14 375	16 316	5,3	5,8	68,8
Nouvelle-Zélande	10 311	10 842	3,8	3,9	72,6
Japon	5 684	9 735	2,1	3,5	76,1
Suisse	6 393	5 908	2,4	2,1	78,2
Thaïlande	4 150	5 066	1,5	1,8	80,0
États-Unis d'Amérique	5 799	4 768	2,1	1,7	81,7
Corée du Sud	4 670	4 111	1,7	1,5	83,2
Ensemble des autres pays	51 298	47 203	18,9	16,8	100,0
Total	270 704	280 759	100	100	-

Sources : DRDNC - Isee

Unités : millions de F.CFP, %